

L'ENTREMETTEUR

Journal étudiant du Cégep de l'Outaouais

Combattre le terrorisme en attaquant les droits et libertés?

Non-sens dans la politique internationale

Éditorial p.2



En ville sans ma voiture

Environnement page 8



Demain

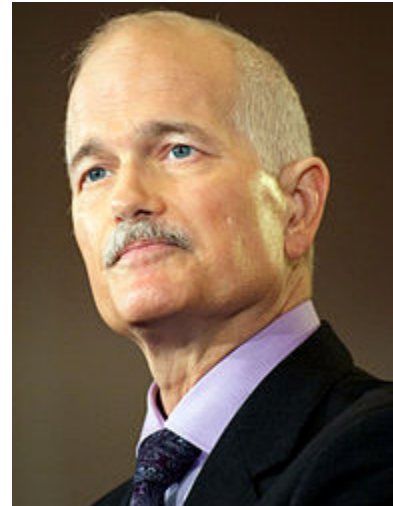
Nouvelle littéraire
Par Catherine Roberge

Divers page 16

Décès de Jack Layton

« Le 24 août dernier, le nouveau parti démocratique (NPD) a perdu son chef, un grand homme que tous aimaient. Jack Layton est décédé des suites d'un cancer de la prostate. Il eut une vie et une carrière politique bien remplies. Voici un humble hommage à cet homme porteur d'espoir. Monsieur Layton est né le 18 juillet 1950 à Montréal. Après avoir passé sa jeunesse à Hudson, il commença son université à McGill. Par la suite, il continua ses études à Toronto à l'université York jusqu'à l'obtention de son doctorat. Par ailleurs, il passa 10 ans de sa vie à Toronto, soit pour six mandats, comme conseiller municipal. Par la suite, en 1991, Monsieur Layton essaya de se présenter comme maire de Toronto mais malheureusement ce fut un échec. Il entrera par la suite comme chef de la Fédération des mairies! »

Mathieu Lanoix Boyer, Politique p.5



35ième anniversaire des Griffons

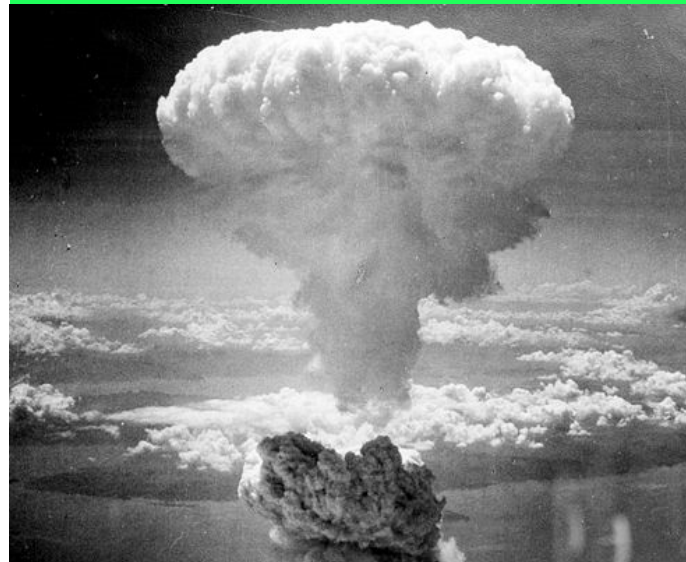
Sport page 10

Terrorisme d'État

Au Canada et aux États-Unis

Par Elizabeth Leier

Politique page 4



ÉDITORIAL

Combattre le terrorisme en attaquant les droits et libertés? Un non-sens dans la politique internationale

Catherine Gilbert

Dix années se sont maintenant écoulées depuis que le monde entier assista avec impuissance aux attentats du 11 septembre. L'écroulement des tours jumelles causa non seulement la mort de 3 000 personnes, nombre constituant la plus grande perte simultanée de vies humaines à travers l'histoire, mais créa aussi une vague de terreur et de méfiance à l'égard du Moyen-Orient. Le Conseil de sécurité de l'ONU rédigea cette même année la résolution 1373 obligeant les pays membres à lutter par de nouveaux moyens (militaires) contre le terrorisme et à surveiller plus que jamais leurs frontières. Ces mesures exceptionnelles, considérées nécessaires à l'époque, violent encore aujourd'hui les droits et libertés des citoyens de l'Occident comme du Moyen-Orient.

Le 28 septembre dernier, lors de la réunion spéciale du conseil de l'ONU pour commémorer la résolution 1373, le secrétaire général Ban Ki-moon rappella pertinemment que (en théorie) «[le respect d]es droits humains et le contre-terrorisme se renforcent mutuellement. » Il semblerait que ce principe d'interdépendance fut oublié après le 11 septembre. Déjà, la guerre au terrorisme en exigea le sacrifice.

Le moyen le plus immédiat trouvé par les pays membres de l'ONU pour éviter de futures attaques ne fut pas de réfléchir à l'implication de la présence militaire dominatrice de l'OTAN dans l'émergence du terrorisme au Moyen-Orient. Des mesures jusque là illégales même dans leurs propres pays furent pourtant prises par les

gouvernements et leurs armées mobilisées à l'étranger: camps de détentions irréguliers, torture, espionnage, enlèvements...

Le cas de l'enfant soldat canadien Omar Khadr illustre toutes les injustices en vigueur lors des procès de terroristes: accusé d'avoir tué un soldat américain et d'être membre d'Al Qaida, il est toujours enfermé

dans le camp de détention militaire de Guantanamo. Il fut jugé comme un adulte lors d'un procès impartial à la Cour militaire américaine, croulant sous le poids d'aveux fournis suite à de la torture et sans la présence de son avocat. Le 29 janvier 2010, la Cour suprême, la plus haute instance juridique du Canada, affirma « que l'inaction du Canada dans ce dossier contrevenait à la Charte canadienne des droits et des libertés ainsi qu'aux conventions internationales de protection des droits de l'enfant contre la torture » et incita le gouvernement conservateur à rapatrier Omar Khadr. Pour préserver les relations canado-américaines, il resta silencieux. Au nom de la guerre contre le terrorisme, véritable slogan politique de l'administration Bush, les agences de renseignements telles le FBI ou la CIA obtinrent plus de latitude pour effectuer des recherches secrètes. Au lendemain du 11 septembre, 314 000 immigrants en situation irrégulière furent inscrits dans la base de données criminelles



Répression policière. Photos de Roman Bonnefoy

de la FBI sans avoir commis le moindre crime sinon celui d'être originaire d'un pays à risque. Le profilage racial est depuis lors devenu monnaie courante, surtout dans les aéroports internationaux.

L'enfermement de potentiels terroristes sans motif valide est désormais une action entendue, comme nous le démontrèrent l'année dernière les arrestations massives lors des manifestations contre le sommet du G20 ici même, au Canada. Ce sont les « disparitions forcées » qui soulèvent aujourd'hui un tollé d'indignation chez les militants des droits de l'homme. Tout récemment, les autorités chinoises ont pourtant indiqué leur désir de légaliser ces enlèvements secrets où la torture est inévitable. Liu Xiaobo, prix Nobel de la paix 2010, fut d'ailleurs mystérieusement détenu durant plus d'un an pour avoir contribué à la Charte 08, un manifeste promouvant le respect des droits de l'Homme

en Chine. Gao Xisheng, avocat lui aussi reconnu pour sa virulente défense des droits de l'Homme, est porté disparu depuis février 2009. La légalisation de ces pratiques les rendrait plus fréquentes et sonnerait le glas de la liberté d'opinion dans la deuxième puissance mondiale.

Toujours lors de la réunion spéciale de l'ONU le 28 septembre dernier, Ban Ki-moon ajouta: « Nous sommes davantage conscients des besoins critiques pour régler les conditions sociales et sociétales que les recruteurs des terroristes exploitent pour persuader les jeunes gens de soutenir leur cause. » Il semblerait que certains pays ne réalisent toujours pas l'infâme cercle vicieux qu'ils provoquent et que brimer les droits fondamentaux et les libertés individuelles de leur peuple encourage non seulement le soulèvement de groupuscules terroristes, mais les rend eux-mêmes coupables de ce qu'ils condamnent.

POLITIQUE



Stephen Harper en Arctique

À qui l'Arctique?

Mathieu Gorman-Binette

Le 25 juillet dernier une équipe de Parcs Canada a retrouvé l'épave de l'«Investigator», premier navire à avoir traversé le passage du Nord-Ouest. À première vue, il est facile de croire que le gouvernement canadien a subventionné cette recherche simplement pour retrouver une partie de notre histoire. Par contre, si on examine la situation, on se rend compte de la grande controverse présente en Arctique en rapport avec la mise en place de frontières et le

partage des ressources.

Les nombreuses ressources naturelles présentes en Arctique font parler les dirigeants du Canada, du Danemark (Groenland), des États-Unis (Alaska) et de la Russie. La proximité de ces trois régions rend discutable la délimitation des frontières situées sous la mer.

Avec le réchauffement climatique et la fonte des glaciers, les trésors depuis longtemps cachés sous ces énormes territoires de glace deviennent accessibles. Le pétrole, le gaz naturel et les diamants y abondent et sont convoités par tous.

L'approche des frontières

canadiennes par les Russes, à deux reprises (deux avions au nord et deux sous-marins au large des eaux territoriales dans l'Atlantique) a fait réagir les Conservateurs. Stephen Harper continue d'affirmer qu'ils agissent de façon agressive en Arctique, même en considérant la déclaration du Premier ministre de la Russie, Vladimir Poutine : «Il est impératif que l'Arctique reste une zone de paix et de coopération».

Malgré l'approche pacifiste des Russes, le gouvernement conservateur garde son idée de départ : accroître ses forces armées dans le Grand Nord et défendre sa souveraineté en

Arctique.

Les millions de dollars impliqués dans la militarisation de l'Arctique et dans l'exploitation de ses ressources naturelles ne causera pas seulement de grands dommages environnementaux mais aussi l'exil possible des occupants de ces régions.

La possibilité d'une guerre en Arctique est toujours présente et les peuples qui y vivent sont menacés. Le gouvernement devrait prendre en considération ces populations et détourner quelques moments ses yeux de l'argent qu'il peut y gagner ou y perdre.

RÉDACTRICE EN CHEF

Catherine Gilbert

CHEF DE PUPITRE

Julien Gourde- Bouchard

PUBLICITÉ & FINANCES

Vincent Carle

RÉVISION

Lucie Jauvin et Manon Pelletier

VIE ÉTUDIANTE

Pénélope Langlais-Oligny

SECTION ART & CULTURE

Pénélope Langlais-Oligny

SECTION POLITIQUE

Mathieu Gorman

SECTION SPORT

Catherine Gilbert

SECTION ENVIRONNEMENT

Vincent Carle

DIVERS

Sophie Mathieu

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0225-3569

Le terrorisme d'État au Canada et aux États-Unis

Elizabeth Leier

Si il y a une définition qui a beaucoup changé au cours des derniers siècles, c'est la définition du terrorisme. Définie par Wikipédia comme « l'emploi de la terreur, souvent à des fins politiques », plusieurs (dont certaines personnes travaillant pour le département d'État américain) seraient sans doute surpris de la quantité de gestes politiques que l'on peut regrouper sous cette définition.

En effet, des actes tel le bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki par les Américains pourraient être définis comme des gestes « terroristes », notamment car celui-ci n'avait aucune fin pragmatique dans le cadre de la Deuxième Guerre mondiale (selon le Strategic Bombing Survey, 1946). Les sanctions contre l'Iraq émises par les Nations-Unies qui ont eue comme résultat plus d'un million de morts, dont la moitié des enfants, s'inscrivent aussi dans cette foulée (Lancet publication, 2000). C'est également le cas du bombardement d'une école palestinienne servant de camp de réfugiés par Israël en 2009, causant 40 morts et une dizaine de blessés (selon l'AFP). Et que dire du tapis de bombes imposé au Cambodge par le président Nixon pendant la guerre du Vietnam! Ces exemples d'actes de violence ayant comme but l'intimidation sont nombreux, d'autant plus que la majorité a été perpétré par des états occidentaux. Effectivement, ceci n'est pas surprenant car ce sont ces États qui possèdent les forces militaires les plus imposantes sur cette planète.



Les chefs d'État du G20

Devant ceci, n'est-il pas évident que nous assistions au plus grand paradoxe quand George Bush affirma que l'Occident mènerait dorénavant une guerre « contre le terrorisme ». En effet, nous avons passé la dernière décennie à nous faire laver le cerveau par des messages de terreur souvent venant de nos propres gouvernements. Un exemple flagrant de ceci, l'augmentation de la sécurité dans les aéroports ou bien la peur, nourrie par les médias populaires, de tout ce qui se rapporte à l'islam. Depuis le 11 septembre 2001, nous semblons vivre dans la peur constante et la répression est grande.

Peut-être est-il sensé de dire que nous menons couramment une guerre contre le terrorisme, mais ce n'est pas au Moyen-Orient que l'on retrouve les véritables coupables. Aux États-Unis, moins de personnes sont mortes en raison du terrorisme que de personnes atteintes par la foudre alors que l'intervention américaine en Iraq a fait plus de 100,000 morts civiles (selon Iraq Body Count). En Afghanistan, le nombre de civils assassinés

par l'intervention militaire des troupes de l'OTAN (dont le Canada fait partie) atteint le 29,000 (Selon Human Rights Watch). En outre, la revue américaine Mother Jones affirme que selon une étude, près de 40 % des menaces terroristes inventoriées ont été « initiées ou facilitées par les autorités [américaines] ». Voilà une preuve irréfutable de l'affreuse sournoiserie de nos gouvernements.

Et si cela n'est pas assez, voici un autre exemple de l'hypocrisie de l'Occident face au terrorisme : en 2010 et en 2011, une organisation vouée à la liberté d'expression ainsi qu'à la transparence politique a publié des documents internes provenant du gouvernement américain, qui décrivaient en profondeur les guerres en Iraq et en Afghanistan du point de vue américain. En plus d'embellir le record historique de l'humanité, ces documents ont permis la véritable compréhension par le public des morts résultant de ces guerres. Cette organisation, nommée Wikileaks, a attiré plusieurs critiques, la plupart venant des États-Unis. Certains ont même qualifié l'éditeur en chef Julian

Assange de « terroriste » en raison de son geste. Par contre, lors d'une interview récente, un philosophe posa la question suivante à M. Assange: « Si vous êtes terroriste, alors mon dieu! Que sont ceux [le gouvernement américain] qui vous accusent de terrorisme? »

En d'autres mots, si une société qui commet des actes que l'on pourrait véritablement qualifier de terroristes s'identifie comme l'ambassadeur de la justice tout en s'efforçant de conserver le statu quo peu importe les gestes qu'elle doit poser et la peur qu'elle doit susciter chez ses citoyens afin que ceux-ci se conforment sans questionnement, nous pouvons réellement dire que nous vivons dans une société dénuée de moralité.

Pour conclure, il faut questionner ce concept de « terrorisme », car il n'est jamais prudent de combattre quelque chose qu'on ne sait définir. Peut-être que si nous observions réellement ce qu'est le véritable terrorisme, nous serions surpris de le trouver beaucoup plus près de chez nous que loin dans les déserts du Moyen-Orient.

Jack Layton, la perte d'un homme au coeur tendre

Mathieu Lanoix-Boyer

Mes amis, l'amour est cent fois meilleur que la haine
L'espoir est meilleur que la peur
L'optimisme est meilleur que le désespoir
Alors aimons, gardons espoir et restons optimistes
Et nous changerons le monde.

Paroles de Jack Layton

Le 24 août dernier, le nouveau parti démocratique (NPD) a perdu son chef, un grand homme que tous aimaient. Jack Layton est décédé des suites d'un cancer de la prostate. Il eut une vie et une carrière politique bien remplies. Voici un humble hommage à cet homme porteur d'espoir

Monsieur Layton est né le 18 juillet 1950 à Montréal. Après avoir passé sa jeunesse à Hudson, il commença son université à McGill. Par la suite, il continua ses études à Toronto à l'université York jusqu'à l'obtention de son doctorat. Par ailleurs, il passa 10 ans de sa vie à Toronto, soit pour six mandats, comme

conseiller municipal. Par la suite, en 1991, Monsieur Layton essaya de se présenter comme maire de Toronto mais malheureusement ce fut un échec. Il entrera par la suite comme chef de la Fédération des mairies!

En 2003, il est élu, au premier tour de scrutin, chef du NPD. Il passa 8 ans à la tête de son parti, gagnant de la popularité d'année en année, passant de 13 à 103 députés en quatre élections. Tout cela dura jusqu'aux dernières élections du 2 mai dernier où son parti entra au gouvernement fédéral en tant que parti de l'opposition. Sa santé s'aggrava et il dut se retirer temporairement afin de combattre son cancer. Il voulait alors se refaire une santé avant la rentrée parlementaire. Jamais il ne jouit de sa victoire politique

car il s'éteignit le 24 août 2011.

Jack Layton s'est impliqué pendant 20 ans dans différentes luttes sociales. Il défendit les droits des homosexuels, le droit au logement, lutte contre l'itinérance et j'en passe. Mais au-delà de ses prouesses politiques, Monsieur Layton était un homme avant tout: il s'intégrait à la population, écoutait les citoyens canadiens pour savoir ce qu'ils voulaient vraiment.

Voilà un politicien hors du commun.

Ton départ a été prématuré. Un chef de parti comme toi, il n'y en aura pas deux. Repose en paix. Ici, il ne nous reste plus qu'à espérer que les autres membres du NPD suivront ton exemple.



la **VIE** à Sherbrooke

PORTES OUVERTES

ANNULÉ

PROCHAIN
RENDEZ-VOUS EN
FÉVRIER

Samedi 5 novembre 2011

Samedi 11 février 2012

En raison de circonstances exceptionnelles, nos Portes ouvertes du 5 novembre sont **annulées.**

Venez nous voir le 11 février. Surveillez aussi le passage de nos représentants dans votre collège prochainement.

Toutes les informations : USherbrooke.ca/visiter



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

ART & CULTURE

Chante avec moi

L'ouverture de la nouvelle saison du Théâtre français

Catherine Gilbert

La pièce de théâtre *Chante avec moi* présentée du 27 septembre au premier octobre débuta la nouvelle saison du Théâtre français, la dernière dirigée par Wajdi Mouawad. Contrairement à la mise en scène très sobre, sinon même austère, de la pièce *Les Justes* d'Albert Camus qui ouvrit le bal l'année précédente, *Chante avec moi* outrepassa les normes scéniques du théâtre traditionnel et propose plutôt un spectacle « presque spontané » qui s'apparente à la performance et même à la comédie musicale.

Dès le début, la pièce rompt le cours normal d'une représentation théâtrale. Longtemps après que les spectateurs se soient assis, la lumière de la salle ne s'éteint pas pour laisser place au théâtre. Les rideaux sont tirés et, devant, dans l'espace assez vaste entre les premiers

sièges et la scène, un piano électronique attend. Un rythme obnubilant commence soudain et attire plusieurs spectateurs habilement interprétés par des acteurs de tous les genres. Accoutrés avec un réalisme déconcertant, ils improvisent les uns avec les autres une mélodie avec une profusion d'instruments fournis par les techniciens. Viennent ensuite des paroles très simples qu'ils chantent à tue-tête et répètent en chœur comme une ritournelle, une litanie, un slogan. Ce mouvement, d'apparence communautaire et quelque peu naïf, fait tout d'abord sourire et amuse plus qu'il ne dérange. Les paroles sont légères et entraînantes au tout début, avant de devenir de plus en plus mièvres, insupportables.

« Je chante, oui je chante, pour que tu chantes avec moi. » Et les spectateurs innocents suivent et se laissent emporter

par cette mélodie étourdissante alors que les personnages, eux, perdent leur naturel. Ce qui avait semblé n'être qu'une improvisation informelle et attachante est soudain exploitée par les techniciens et le gérant de salle. Elle se transforme en réelle chorégraphie élaborée, interprétée sur scène avec des costumes clinquants et tape-à-l'oeil. Des accouplements stéréotypés habillent les membres de minorités visibles et les ridiculisent. Tout semble faux mais reste étrangement distrayant, comme le serait le spectacle d'une vedette du show-business américain, ou québécois. L'arrivée surprise sur scène d'Ariane Moffat confirme qu'il s'agit là d'une caricature de ce système de vedettariat.

Plus le spectacle avance, plus le rythme de la musique s'accélère et plus le sens réel de la mise en scène se précise. Les pas de danse deviennent saccadés,

mécaniques, et rappellent ceux d'un soldat. Les chanteurs ne deviennent plus qu'une masse docile répétant leur slogan aux paroles représentant le culte du bonheur de plus en plus forcé au sein de notre société qui finissent par nous laver le cerveau.

Loin de plaire à tout le monde, la pièce *Chante avec moi* a toutefois le mérite de nous sortir de notre zone de confort et d'imposer une réflexion sur nos propres actions. Elle nous rappelle aussi une fois de plus que, pour comprendre le sens d'une création moderne, il est nécessaire de lire la justification de l'auteur. Car devant ce semblant de comédie musicale à mi-chemin entre le théâtre et la performance, il est facile de ne pas comprendre la satire et de se laisser convaincre et d'entrer dans le jeu de bon cœur, au point de chanter avec eux. Comme quoi cet endoctrinement dont nous sommes les victimes et qui nous pousse vers le bonheur et la joie la plus superficielle que la pièce dénonce est effectivement en cours dans nos propres esprits.

Univers parallèles et voyages dans le temps

(Critique de film)

Félix Paquet

Récemment, j'ai eu le plaisir de visionner « Code Source » (paru le 1er avril de cette année), un film de suspense de Duncan Jones et Ben Ripley mettant en vedette, entre autres, Jake Gyllenhaal, Michelle Monaghan et Vera Farmiga. Dans ce film, on nous plonge dans la peau de Colter Stevens, un soldat et pilote de l'armée américaine. Il se réveille dans un train, dans lequel il ne se souvient pas d'être embarqué, mais surtout, dans la peau d'un homme qui lui est inconnu. Après huit minutes d'incompréhension, le train dans lequel il se trouvait explose sans crier gare. C'est à ce moment qu'il se réveille

de nouveau, cette fois dans sa propre peau. On lui annonce alors qu'il fait partie d'une mission pour retrouver le poseur de bombe dans le train et qu'il devra revivre le même scénario plusieurs fois jusqu'à ce qu'il trouve le coupable. Tout en obéissant aux ordres de ses supérieurs, il essaie de retrouver les fragments perdus de son passé. Une histoire palpitante mettant en scène le voyage dans le temps, l'action, et même un soupçon d'amour.

Ce film est très bien fait et très bien joué. À mesure que l'histoire avance, on comprend de mieux en mieux (en même temps que le personnage) la situation dans laquelle il est

plongé et les problèmes qu'il doit surmonter afin de sauver des vies. Le mystère est bien dosé, car les supérieurs du pauvre soldat ne veulent rien lui révéler. Il doit donc trouver lui-même la clé de l'énigme. Il y a également une certaine touche futuriste. Les voyages dans le temps à l'aide du code source sont comme des vidéos enregistrées dans la tête des gens, servant à fouiller le passé pour trouver un coupable. Toutefois, certaines questions restent sans réponse. Malgré cela, tout au long de l'histoire, on tente de véhiculer un bon message. C'est un très bon film qui plaira sans doute à bien des gens. Je le conseille à tous.



Note : 8.5/10

Un groupe à redécouvrir

Primus

Green Naugahyde

ATO Records

Florence Bergeron

Voici enfin arrivé un album que plusieurs attendaient avec impatience, le tout dernier opus du groupe Primus. Après 11 années d'inactivité en studio, voici que le trio américain revient en force avec *Green Naugahyde*, sorti en magasin le 12 septembre dernier.

Les fans de Primus ne seront pas déçus. Même après 11 ans hors du studio, le bassiste et chanteur Les Claypool n'a rien perdu de sa fougue et de sa folie, et ses collègues Larry Lalonde (guitariste) et Jay Lane (batter) sont toujours aussi en forme. Comme à l'habitude, l'album déborde de guitare

basse slap, de paroles et de rythmes qu'on ne pourrait qualifier que de primus-esques. Techniquement parlant, il n'y a rien à redire sur *Green Naugahyde*: Claypool n'a rien perdu de ses talents de virtuose et le groupe a su trouver la bonne instrumentation pour accompagner la voix particulière de son chanteur. Les chansons s'enchaînent bien et sont entraînantes. Le résultat est donc très agréable à écouter.

Côté inspiration, l'album ressemble assez aux vieux enregistrements de Primus. Ce retour aux sources est plutôt rassurant: même après tant d'années, on retrouve le groupe comme on l'avait laissé, ou presque. Les chansons sont légèrement plus complexes que les premières



Les membres du groupe, Clay Pool, Mantia et Lalonde à Copenhague

compositions de Primus et les thèmes que le groupe aborde sont indéniablement plus matures, comme celui de la surconsommation. C'est donc avec une intéressante combinaison de vieilles sonorités et de nouveaux thèmes que Primus nous présente son plus récent opus, *Green Naugahyde*, un album, somme toute, bien réussi, bien réalisé et qui laisse présager un retour en force du groupe!

L'ENTREMETTEUR
Journal étudiant du Cégep de l'Outaouais

**Le journal étudiant l'Entremetteur est
présentement à la recherche de journalistes!**

Si l'actualité politique et internationale, la vie étudiante, les sports, les arts et la culture vous intéressent, n'hésitez pas à nous envoyer des articles! Vous pouvez même recycler de vieux textes ou modifier certains projets scolaires. Vous voulez partager votre opinion, faire découvrir votre passion, poser les bonnes questions? Alors écrivez à journaludiant@cegepoutaouais.qc.ca pour plus d'informations!

ENVIRONNEMENT

En ville à pied, à vélo ou en autobus

Pourquoi pas?

Charlotte Roy

Comment t'es-tu rendu au Cégep aujourd'hui? Voilà une question bien simple qui a été posée à de nombreux étudiants le 22 septembre dernier lors de la journée internationale «En ville sans ma voiture». Cet événement n'est pas passé inaperçu au Cégep de l'Outaouais où les élèves ont eu l'occasion de participer au Défi sans auto. Ce défi, destiné principalement aux entreprises et organisations afin d'inciter les étudiants et employés à éviter l'auto-solo ce jour-là, a attiré l'attention des curieux. En s'inscrivant en ligne le jour même pour manifester leur participation à la journée sans voiture, les participants couraient la chance de remporter divers prix.

Soulignée dans près de 1500 villes à travers le monde, la journée «En ville sans ma voiture» se veut très symbolique, l'objectif principal étant de conscientiser la population aux divers moyens de transport durables, mais aussi aux avantages environnementaux, économiques et sociaux qui découlent d'habitudes plus écologiques en ce qui concerne nos modes de déplacement.

En ville sans ma voiture ailleurs dans le monde

Cette année, pour célébrer cette journée, une partie de la rue Sainte-Catherine au centre-ville de Montréal a été transformée en une allée de pelouse. Les Montréalais ont aussi eu droit à des activités culturelles tout au long de la



Station de vélo BIXI à l'intersection de la rue Beaudry et du boulevard René-Lévesque

journée. Nos voisins d'Amérique du Sud ont également participé à des festivités. Pour l'occasion, les habitants de Mexico ont pu discuter de la possibilité d'un avenir sans voiture en ville tout en faisant un pique-nique dans les aires de stationnement qui étaient interdites aux automobiles ce jour-là. Non loin de là, au Brésil, des milliers de citoyens ont enfourché leur vélo pour une mobilisation à grande échelle à travers les rues de Curitiba, ville située dans le sud du pays où ont lieu des dizaines d'activités artistiques en lien avec le vélo durant tout le mois de septembre. Enfin, de l'autre côté de l'Atlantique, à Londres, des groupes de citoyens se sont déplacés à pied et à vélo, dans un vent de protestation, jusqu'au siège social de la société des transports de la ville pour démontrer leur mécontentement par rapport à la valorisation excessive de l'automobile plutôt que des moyens de transport actifs et collectifs.

Plus près de nous

La journée «En ville sans ma

voiture», célébrée depuis huit ans à Gatineau, s'inscrit dans la Semaine des transports actifs et collectifs de Gatineau qui s'est tenue, cette année, du 16 au 22 septembre. Divers événements mettant en vedette le transport durable ont eu lieu dans le cadre de cette semaine, notamment un événement 5 à 7 organisé par le Groupe d'action d'Équiterre en Outaouais sur la rue Laval dans le secteur Hull le 22 septembre.

Afin de favoriser les moyens de transport verts, de plus en plus d'initiatives sont mises sur pied autour de nous. Par exemple, le concept d'auto partage est valorisé par Communauto, cette entreprise qui nous permet de réserver une voiture en tout temps dans plusieurs villes québécoises (Sherbrooke, Montréal, Gatineau et Québec) ainsi qu'à Ottawa. Avec son système de paiement en fonction du temps d'utilisation et du kilométrage effectué, il s'agit d'un principe pratique, économique et écologique. N'oublions pas non plus Amigo express qui offre la possibilité de voyager

entre plusieurs villes un peu partout à travers le Canada grâce au covoiturage. Enfin, les Bixi de la Capitale, comme ceux de Montréal, constituent aussi un choix écologique, puisqu'ils permettent aux Gatinois et Ottawais de se déplacer en vélo entre divers points d'intérêts situés principalement au centre-ville d'Ottawa.

En réalité, que vous ayez fait du covoiturage ou voyagé à vélo, à pied ou en autobus le 22 septembre dernier, le plus important demeure de savoir qu'en priorisant les transports actifs et collectifs, ne serait-ce que quelques jours par semaine, vous faites une différence, pour vous-même d'abord, mais aussi au sein de votre collectivité. Réduire la circulation. Réduire la pollution. C'est ainsi qu'un geste à la fois nous cheminerons vers un environnement plus sain. Pensez-y bien la prochaine fois que vous monterez seul à bord d'une voiture!

Être vert

Comment faire sa part au quotidien

Vincent Carle

Avec la société moderne qui évolue de plus en plus vite, avec tous les nouveaux gadgets et toutes les nouvelles patentes qui sortent à tous les jours, l'être humain devient tranquillement un producteur de déchets de catégorie olympique. Comment faire pour lutter contre ce vent de pollution? Il existe plusieurs façons, des plus extrémistes en passant par les plus anodines. Si l'environnement vous tient particulièrement à cœur, il est certain que vous pouvez vous impliquer dans l'organisation d'activités à but écologique telles que le nettoyage de sites extérieurs ou la collecte de fonds dans le but de les remettre à un organisme vert. On voit également fréquemment des activités de sensibilisation auxquelles on invite monsieur et madame tout le monde à participer. Pour n'en nommer que quelques-

unes: il y a la journée en ville sans ma voiture ou la STO qui offre le transport par autobus sans frais sur l'ensemble de son réseau ou une campagne de distribution de tasses réutilisables pour le café qui offre aussi souvent des coûts réduits pour les détenteurs de tasses réutilisables. Mais on ne vous demande pas d'être le Gandhi de l'environnement non plus!

Si on modifiait un peu la question initiale pour en faire la suivante : comment faire pour lutter contre ce vent de pollution sans empiéter sur ma vie sociale et sur mon précieux temps? Pour la personne qui cherche des trucs pour faire sa part sans pour autant avoir à y mettre trop d'efforts, voici quelques conseils :

1. Quand vous vous brossez les dents, fermez le robinet pendant que vous brossez. Vous

économisez ainsi beaucoup d'eau à la longue.

2. Éteignez les lumières des pièces lorsque vous ne vous y trouvez pas. Cela semble évident, mais les gens ont tendance à laisser les lumières des pièces où ils vont souvent allumer, même s'ils n'y sont pas. (Cuisine, salle de bain)

3. Avec l'accord des membres du domicile, ne tirez pas la chasse d'eau après un seul pipi. Si les habitants de votre foyer n'y voient pas d'inconvénient, cela a un impact majeur sur votre consommation d'eau.

4. Achetez intelligemment et débarrassez-vous de vos choses inutiles encore plus intelligemment. Évitez les produits suremballés et si vous n'avez qu'un article, refusez un sac de plastique à la caisse. Pour vos choses inutiles, vérifiez si une personne de votre

entourage serait intéressée à les acquérir.

5. Recyclez les bons produits. Il existe plusieurs types de plastique et il n'est pas toujours facile de savoir lesquels se recyclent. Dans la région de Gatineau, la collecte comprend les plastiques de catégorie 1, 2, 4, 5 et 7. Les plastiques de type 3 (PVC) et de type 6 (styromousse) ne sont pas recyclés. Tous ces numéros sont indiqués presque toujours sur l'objet en question.

Chacun peut faire sa part pour avoir un monde moins pollué et où il fait bon vivre. Il suffit simplement de s'y mettre.

Quelques liens utiles :

Site de la ville de Gatineau pour les matières résiduelles

http://www.gatineau.ca/page.asp?p=environnement/matieres_residuelles

Calculateur de consommation d'eau

http://www.on.ec.gc.ca/reseau/watercalculator/login_f.html

Discretion : modus operandi du gouvernement

Catherine Roberge

L'administration Harper aurait-elle tenté d'étouffer les conclusions du rapport de Santé Canada sur les changements climatiques et la santé? De nombreux chercheurs semblent le croire. Nombre de souscripteurs de ce document ont dénoncé le 4 août dernier l'anonymat qui entourait le rapport dont la tâche est, selon eux, d'«éviter que l'attention ne se porte sur un sujet épineux». « J'ai travaillé récemment pour l'Organisation mondiale de la santé [OMS] sur un rapport d'épidémiologie environnementale en Azerbaïdjan pour lequel nous avons rencontré un problème similaire», a déclaré au Devoir Colin Soskolne de l'École de santé publique de l'Université d'Alberta, l'un des auteurs du rapport de Santé Canada. «La sortie de ce document de l'OMS a été plusieurs fois retardée par le gouvernement de cette ancienne république soviétique parce qu'il porte sur

un sujet délicat pour lui. J'y vois malheureusement des similarités avec le niveau d'intervention politique qui a accompagné le dévoilement du rapport de Santé Canada. Ça donne à réfléchir sur le style de gouvernance fédéral actuel qui s'apparente à celui que l'on retrouve aujourd'hui dans l'ex-URSS.»

Le rapport stipule que, malgré le fait que les Canadiens soient habitués aux conditions extrêmes de notre climat, ils pourraient faire face à des problèmes de santé plus fréquents et plus graves. Selon les auteurs de ce rapport, l'accroissement de la variabilité météorologique, des effets de la fluctuation de la température, des précipitations et du vent causeraient plus de problèmes que nous le laisse croire le gouvernement.

Les chercheurs de l'OMS déclament que la santé des Canadiens est hautement à risque, notamment en ce qui a trait aux maladies transmises par l'eau, les

aliments, les insectes, les tiques ou les rongeurs, par la chaleur accablante et par la pollution atmosphérique. « Les phénomènes météorologiques exceptionnels entraînent directement la mort et des blessures; en outre, ils ont des effets indirects considérables sur la santé... qui découlent des dommages causés à l'infrastructure locale, du déplacement de la population et du changement écologique. »

Tenu dans l'ombre par le gouvernement, le rapport mentionne les nombreux risques de blessures et de mortalité du réchauffement planétaire. En ce qui concerne les effets directs du réchauffement, tels que l'augmentation des précipitations, les conditions météorologiques imprévisibles, les changements subits de température et les conditions de glace et de neige changeantes, le risque de blessure et, du même fait, de mort, augmente de manière alarmante. La pollution est un sujet

couramment évoqué et longuement traité dans l'analyse de Santé Canada. Ses effets néfastes (augmentation des risques de maladies cardiovasculaires et respiratoires) sont l'un des nombreux problèmes du changement climatique, comme l'exposition accrue aux rayons UV qui entraîne des risques de maladies cancéreuses.

L'alimentation est également un sujet à hauts risques, tout comme la salubrité de l'eau, l'augmentation du niveau de la mer, l'érosion côtière ainsi que l'instabilité du pergélisol. Elles peuvent entraîner d'inquiétants soucis telles des perturbations psychosociales attachées aux dommages causés aux infrastructures et à la relocalisation de certaines communautés, des ennuis de santé importants ainsi qu'une augmentation de l'incidence et de la transmission de maladies infectieuses.

SPORT

Les Griffons se refont une beauté, après 35 ans d'existence!

Catherine Gilbert

L Pour les Griffons du Cégep de l'Outaouais, cette année s'annonce bien spéciale, riche en réussite et en commémoration. Après 35 ans d'existence, voilà que déjà toutes les équipes recommencent à arpenter les gymnases et les terrains de sports à travers le Québec afin de remporter la victoire.

Nul ne pouvait prédire, le jour de la création de la première équipe sportive appelée Griffons en 1977, toute l'ampleur que cela prendrait dans la vie étudiante du Cégep. Aujourd'hui, les Griffons regroupent sous leur bannière 9 équipes des divisions 1 (A) à 3 (AAA) appartenant à tous les types de sports, allant de la natation au badminton, et provoquent le déplacement d'un grand nombre d'étudiants et fidèles supporters.

En ce 35^{ème} anniversaire, les Griffons célèbrent leur histoire, mais restent étonnamment modernes. Après quatre années avec



Nouveau logo 2011

le même logo, en voici un nouveau qui illustrera les équipes, représentant toujours ce fameux griffon, possesseur de la majesté du lion (le roi des animaux) et de l'énergie de l'aigle (le roi des airs) et symbole universel de force et de courage. Ce logo est la création de Steeve Huchison et il s'avère tout aussi songé et élaboré, sinon plus, que les logos antérieurs. En effet, aucun détail n'est laissé au hasard, comme le prouve à

tout oeil averti l'aile gauche du griffon et les trois barres qui la composent rappelant le logo du cégep. Le logo de l'année dernière, plus fidèle à l'image traditionnel du griffon, était également plus statique. Cette



LES
GRIFFONS

Logo de 2000 à 2011

année, dans la profusion de courbes et de rondeurs, le griffon semble en mouvement, prêt à s'envoler pour combattre. Les élèves membres des Griffons sont d'ailleurs tous satisfaits de cette nouvelle image qui les accompagnera tout au long de la saison.

Vicky Tessier, responsable de la vie étudiante et sportive, commente avec plaisir l'initiative de créer ce nouveau logo afin de « rafraîchir » les Griffons. Elle aussi ne tarit pas d'éloges à l'endroit de ce nouvel emblème. De plus, l'année à venir lui apparaît d'entrée de jeu une réussite, elle ne reçoit que de

bonnes nouvelles de la part des entraîneurs et les résultats sont visibles. Déjà, une victoire et une distinction: l'équipe féminine de basketball a gagné la finale au Cégep de Jonquière et l'équipe de golf est arrivée troisième sur 12 équipes lors de son précédent tournoi. Il y a effectivement de quoi être optimiste!

Mais ce n'est pas tout! En plus des résultats encourageants des dernières parties, l'équipe d'entraîneurs des Griffons est très prometteuse. Cette année, deux nouveaux venus, Claude Tessier pour l'équipe de badminton division 1 et Éric Guérin pour l'équipe de volleyball féminin, ont rejoint les rangs des Griffons, tenus

majoritairement par des vétérans qui ont déjà fait leurs preuves. Ainsi, l'expérience et la sagesse seront combinées à l'énergie et l'innovation, pour le bénéfice de nos joueurs!

Aucun doute que la future saison sera digne d'intérêt. Après 35 années de victoires éclatantes, d'humbles défaites et de participations chevronnées, les Griffons sont une nouvelle fois prêts à pratiquer le sport qui les passionne et à briller à travers le Québec par leurs prouesses. À nous maintenant de les rejoindre et de célébrer de match en match cette belle tradition.



Logo de 1990 à 2000

Victoire au Tournoi basketball féminin

Marie-France Potvin-Gingras

La fin de semaine dernière fut un très beau début de saison pour l'équipe féminine de basketball des Griffons qui participait au tournoi des Phénix de Nicolas-Gatineau. L'équipe coachée par Patrick Flynn a remporté, par la marque de 67-52, son premier match contre l'équipe juvénile AAA des Phénix de Nicolas-Gatineau. Leur deuxième victoire par la marque de 62-46 contre le Collège Mérici accorda aux membres de l'équipe une

place en demi-finale où elles se sont facilement distinguées. Elles ont remporté par 40 points ce match contre la Polyvalente le Carrefour de Val d'Or et ont participé à la finale samedi après-midi. Si ces athlètes avaient aisément remporté leurs derniers affrontements, elles durent montrer tout ce dont elles étaient capables pour remporter la bannière du tournoi dans ce dernier match contre le Cégep de Jonquière. Au début du 3e quart, elles affichaient un déficit de 15 points qu'elles ont rattrapé et ont finalement égalisé à moins de 0,1 seconde de la fin



Photo d'un match de l'équipe en juin dernier

du match. Marie Bouchard, une nouvelle recrue, marqua le panier qui permit à son équipe d'aller en prolongation. Les Griffons remportèrent finalement le match par un point, soit par la marque de 67-66. L'équipe qui évoluera

en division 2 de la ligue Sud-ouest disputera son premier match en saison régulière le 30 octobre contre le Cégep du Vieux-Montréal. Bonne chance à toute l'équipe dans cette nouvelle saison !

VIE ÉTUDIANTE

Concours intercollégial d'écriture dramatique l'Égrégore

Pénélope Langlais-Oligny

Le Prix de L'Égrégore a été nommé en l'honneur de la fondation du premier théâtre expérimental à Montréal, en 1959. Il est important de noter que ce fameux établissement doit son existence à Françoise Berd, une femme québécoise principalement connue par le grand public en raison de ses performances en tant qu'actrice. Célébrant cette année sa 17e édition, ce concours met en vedette une forme d'écriture assez particulière auprès des cégépiens, soit l'écriture dramatique. Dans le cadre de L'Égrégore, les étudiants sont amenés à soumettre une pièce de théâtre qu'ils auront eux-mêmes rédigée. En plus de

valoriser le développement de l'imagination, ce concours donne la chance aux participants de s'exprimer par le biais d'une forme d'art plutôt originale. De surcroît, la promotion de la langue française et la culture sont au coeur de ce projet, deux éléments très importants, surtout lorsqu'on considère notre contexte sociopolitique actuel. C'est une occasion en or pour quiconque souhaitant se faire connaître dans le domaine littéraire ou dramatique d'aller de l'avant et de tester ses capacités de rédaction à grande échelle. Cela va sans dire, le prix à gagner est également une principale source de motivation pour les aspirants dramaturges peuplant les cégeps québécois. En effet, le grand gagnant se voit offrir

neuf heures de stage en compagnie d'un conseiller dramaturgique du Centre des auteurs dramatiques qui lui permettront de peaufiner son texte. Mais c'est principalement l'interprétation par des comédiens professionnels du texte gagnant qui aura lieu lors du Festival intercollégial de théâtre en avril 2012 qui attirera les participants, sans compter que ce même texte sera aussi mis en lecture dans le cadre du festival du Jamais Lu à Montréal. Ces prix d'une grande envergure pour tous ceux qui s'intéressent au domaine de l'écriture dramatique ont été décrochés par Philippe Boutin l'année passée. Cet étudiant en Interprétation théâtrale au Collège Lionel-Groulx avait rédigé une

oeuvre dramatique intitulée « Je crie souvent dans la nuit et toi aussi à l'heure où tout le monde dort mais je ne t'entends pas », laquelle a été comme de fait interprétée à deux reprises. Il est à noter que cet inspirant concours doit son existence au Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec, au Centre des auteurs dramatiques, au festival du Jamais Lu, et finalement au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, qui offre son soutien financier. Tous les intéressés doivent savoir que la liste des règlements et des critères concernant la rédaction du texte dramatique est disponible au Service d'animation socioculturelle, et que la date limite pour la soumission est le 25 novembre 2011.

DIVERS

Streetstyle

Pénélope Langlais-Oligny

De plus en plus populaire dans les grands magazines de mode et sur le web, le concept du Street Style se propage à une vitesse fulgurante. L'Entremetteur a donc décidé de suivre la tendance. Il a repéré quelques étudiants du Cégep qui se démarquent par leur style. Voyez plutôt...



CLARA

C'est le style sobre, mais impeccable de Clara qui a attiré notre attention. Des jeans noirs et un chemisier sombre à la coupe irréprochable laissent la vedette à des souliers pleins de personnalité et un collier coloré acheté lors d'un voyage en Argentine. Voilà la preuve que les accessoires peuvent faire toute la différence!



CAROLINE

Porter des couleurs vives avec style est un défi que Caroline a su relever haut la main avec sa ravissante robe jaune et sa chemise à carreaux multicolores. Remarquons aussi son souci du détail, sous forme de bijoux délicats qui se retrouvent sur ses poignets et ses doigts. Et n'oublions pas sa ceinture de cuir, qui, d'après elle, la rend heureuse lorsqu'elle la porte. Avec raison!

UNE POMME PAR
JOUR..



ÉLOIGNE LE DOCTEUR..



POUR TOUJOURS!





JULIEN

Julien a réussi à « puncher » le classique duo jeans/t-shirt avec un manteau de cuir qui apporte une touche plus rock à son habillement. Le jeune homme affectionne particulièrement celui-ci, qui lui a été offert par sa mère et qu'il compte comme « l'un de ses plus beaux cadeaux ».



RAPHAËLLE

Les boyfriends jeans exploités à leur plein potentiel ! Raphaëlle les a agencés à un simple chandail et des sandales Birkenstock, et a obtenu un style épuré qui ne manque pas de caractère! Et notons ses bracelets, ceux qu'elle avait confectionnés la veille, par elle-même.

Plus puissant qu'un vélo, plus écologique qu'un autobus, j'ai nommé le Vélo-bus !

Pénélope Langlais-Oligny

C'est dans l'enthousiasme et la bonne humeur qu'une trentaine d'étudiants du Cégep de l'Outaouais se sont réunis le 21 septembre dernier dans le but de promouvoir le vélo à l'occasion de la Semaine des transports actifs et collectifs. Ainsi, nous avons, moi et mes compagnons écologiques, enfourché le vélo-bus de la Ville en ce mercredi ensoleillé et avons déambulé fièrement sur les routes de Gatineau. Pour ceux qui n'ont jamais entendu parler de cet intrigant engin, il s'agit d'une seule structure de métal regroupant une trentaine de sièges, de guidons et de pédales. C'est donc les

efforts conjugués de tous les participants qui font avancer le vélo-bus, ce qui vient teinter l'activité d'un aspect coopératif très intéressant. Évidemment, le but premier de l'activité était de sensibiliser la plus grande masse de gens possible aux bénéfices des transports actifs. Ainsi, peut-être seront-ils portés à délaissier leurs voitures polluantes au profit de transports propres comme le vélo. Sans pouvoir affirmer que nous avons converti quiconque, je n'ai néanmoins fait réfléchir plus d'un témoin de notre parcours en vélo-bus. Il faut dire que, tous vêtus de vert et armés de pompons, de



Journée en ville sans ma voiture ,22 septembre 2008

bandanas et d'autres « gogosses » bruyantes, nous attirions l'attention. Pour ma part, je suis bien contente d'avoir pu démontrer mon amour du vélo lors de la quinzaine de kilomètres séparant le campus

Louis-Reboul et le campus Félix-Leclerc. Lorsque je repense à cette activité de sensibilisation, je me dis : « Quelle belle façon de faire passer notre message écologique ! »

HOROSCOPE

OCTOBRE 2011

(à interpréter comme vous le voulez...)

Sophie Mathieu



Une amitié en souvenir

En l'honneur de Valérie Leblanc

Un poème, des mots, des phrases
Ce sont des paroles qui viennent de
mon cœur

Et que j'écris rien que pour toi
Toi mon ami à qui je pense avec foi

Il y a des paroles, puis des pensées
Des câlins et des fous rires qu'on ne
peut oublier

C'est notre amitié qui survivra à
l'éternité

Notre amitié qui a commencé il y a
longtemps

Qui a traversé les silences et la
distance

Elle sera toujours pour moi présente

Nos cœurs se confient dans l'espoir
d'un demain

De comprendre nos problèmes, nos
joies

Toujours là l'un pour l'autre quand
ça n'allait pas

Quand on avait besoin de parler
et encore quand on a besoin de
s'écouter

Un jour qui passe, puis un autre et
toujours tu nous manques autant.

Dédié aux personnes qui ont perdu
un ou une amie à qui ils tenaient.

Patricia Séguin Galipeau



BÉLIER (21 mars-19 avril)

Béliers, attention! Les mardis matins, votre autobus passe 5 minutes à l'avance. N'oubliez pas de régler votre réveil en conséquence. Méfiez-vous d'ailleurs des carottes, elles pourraient vous donner des idées saugrenues.

TAUREAU (20 avril-20 mai)

Beaucoup de changements du côté des taureaux! Vous devenez végétarien-bacon. Cela veut dire que vous ne mangez aucune viande, sauf le bacon. Le calme est de mise dans votre vie en ce moment. Mangez du céleri, cela vous aidera.

GÉMEAUX (21 mai-20 juin)

C'est la saison des mouches! Veillez à bien fermer votre fenêtre la nuit ou vous pourriez être dérangés par ces petites bestioles. Faites cependant attention à ne pas laisser trop de vent entrer, car votre vie pourrait s'en voir transformée.

CANCER (21 juin-22 juillet)

Amusez-vous avec des avions en papier. Ayez beaucoup de plaisir au cours de ce mois, car le prochain sera d'un ennui mortel pour vous.

LION (23 juillet-22 août)

Si votre téléphone sonne, vous feriez bien de répondre, c'est peut-être quelqu'un qui vous appelle. Si vous avez malencontreusement oublié comment répondre à celui-ci, vous trouverez les instructions nécessaires sur Wikipédia. Si vous avez oublié comment faire une recherche sur Wikipédia, demandez à un ami. Si vous n'avez pas d'amis, allez faire un tour chez Jean Coutu.

VIERGE (23 août-22 septembre)

Un oiseau vous fait caca sur la tête alors que vous pédalez sur votre bicyclette pour vous rendre à vos cours. Malheureusement, c'est votre faute. Vous auriez mieux fait de prendre l'autobus, ce matin-là.

BALANCE (23 septembre- 22 octobre)

Tâchez d'éviter de vous ronger les ongles ce mois-ci. En effet, vous pourriez perdre un morceau de dent qui vous est cher. Évitez aussi de prendre l'avion, celui-ci vous est défavorable en ce moment où Saturne est aligné avec la lune.

SCORPION (23 octobre- 21 novembre)

Le surplus de chaleur de votre corps combiné à l'épaisseur du tissu de vos vêtements pourraient faire augmenter la température de la terre d'au moins un degré Celsius. Ce n'est donc pas une bonne idée pour vous de porter des vêtements ce mois-ci. Vous feriez mieux de vous promener nu, ce sera beaucoup plus sécuritaire.

SAGITTAIRE (22 novembre-21 décembre)

Les micro-ondes semblent avoir une dent contre vous! Éloignez-vous le plus possible de tout appareil électroménager, car un événement électrisant pourrait venir chambouler le cours de votre vie.

CAPRICORNE (22 décembre-20 janvier)

Bob l'éponge fait une apparition surprise dans votre vie. Quand votre mère vous demande de faire la vaisselle, vous lui répondez maintenant qu'il vous est impossible d'infliger un tel sort aux éponges de ce monde et que faire la vaisselle gaspille de l'eau potable. Désolé maman!

VERSEAU (21 janvier-18 février)

C'est le début d'une longue relation entre vous et les feux de circulation routiers. Tout cela débutera par une erreur de votre part lorsque vous roulez sur un feu rouge. Vous vous sentirez responsable du sort de ce pauvre feu de circulation et vous commencerez ainsi à discuter avec ses semblables, question de savoir s'il vous en veut toujours...

POISSON (19 février-20 mars)

Spécialement pour vous, le mois d'octobre sera très venteux. C'est une occasion en or pour tester le cerf-volant de ciment que vous vous êtes offert Noël dernier. Volera-t-il? Sinon, tombez dans le remords, car il vous a coûté cher.

BLAGUES

Caroline Pelletier



Des étudiants en médecine reçoivent leur premier cours d'anatomie avec un vrai corps humain.

Le professeur leur dit :

« En médecine, il faut avoir 2 qualités.

La première : Ne pas être dégoûté. »

Là-dessus, il enfonce son doigt dans l'anus du mort, le ressort et le suce.

« À vous maintenant. Vous faites tous la même chose ! »

Un à un, les élèves s'exécutent.

Quand ils ont tous fini, le prof enchaîne :

« La deuxième qualité, c'est l'observation. J'ai enfoncé mon majeur et j'ai sucé mon index... »

Vous aimez sentir le contact du corps de quelqu'un contre vous ?

Qu'il vous fasse suer... Sentir son souffle sur votre visage ou sur votre nuque... Essayer de nouvelles positions...

Entrer par l'arrière ou par l'avant... Monter... Descendre... Entrer... Sortir... Entrer froid et sortir chaud...

Vous aimez ça ?

Alors, prenez le 33 Les Promenades de 4 h le vendredi.

Sophie prête un livre à Ahmad, portant le nombre de livres à 18. Respectant les volontés de Caroline, il en donne la moitié à Daniel, soit 9 livres, le tiers à Marc-André, soit 6 livres et le neuvième à Cassandra, soit 2 livres. Ce qui fait un total de $9+6+2=17$ livres. Ahmad peut ensuite redonner le livre à Sophie pour quelle donne son cours de statistiques

RÉPONSE

ÉNIGME



Les livres

Daniel, Marc-André et Cassandra sont tous sur le point d'entrer au cégep en Soins infirmiers. Caroline, qui a déjà fini ses 3 ans, veut donner ses 17 livres aux 3 nouveaux étudiants pour éviter qu'ils ne dépensent une fortune à leur tour. Elle explique à Ahmad la façon dont elle aimerait distribuer ses livres : « J'aimerais que Daniel reçoive la moitié des livres, Marc-André le tiers et Cassandra le neuvième. » Aussitôt après lui avoir dit cela, Caroline prend l'avion et s'en va travailler en Europe. Ahmad a beau réfléchir, il ne voit pas comment il peut partager les livres selon la volonté de Caroline sans arracher les pages pour les distribuer également. C'est finalement Sophie, professeure de mathématiques, qui vient aider Ahmad pour trouver une solution.

Que propose-t-elle ?

Poursuite inachevée

Florence Blais Rochette

Assise à la table en coin d'un petit café chaleureux, je dégustais mon café latte en rêvant à cet univers formidable qui m'ouvrira très bientôt ses portes. Je n'avais pas le nez sorti que j'avais déjà l'ambition de quitter mon minuscule et minable patelin. Amour, amitié, espoir, bonheur, tout ça m'était interdit depuis bien longtemps. La vengeance et la rancœur s'enracinaient plus solidement dans mon cœur de jour en jour. Compter sur les gens qui m'entouraient, les aimer et les laisser m'aimer ? Non merci ! J'y ai déjà goûté et il n'y avait plus aucun moyen que cela ne se reproduise. Je ne voulais plus être déçue une autre fois... Je regardai ma montre : 11 h 40. Dans quelques minutes à peine, tout allait changer pour le mieux. J'avais planifié ce vol durant plusieurs années. C'était le crime parfait et maintenant,

j'allais l'accomplir et être enfin heureuse.

Je laissai ma facture sur le comptoir, mis mon manteau et sortis d'un pas nonchalant afin de ne pas attirer les soupçons. En chemin, je sentais l'adrénaline lentement monter dans mes veines me procurant de délicieux frissons. Arrivée à bon port, j'observai les alentours et le va-et-vient discrètement du flot de personnes qui passaient les portes battantes de la banque. 12 h 00 pile. Parfait ! Tout se déroulait selon mon plan. Confiante, je rentrai à mon tour et exécutai mon stratagème à la perfection. Ce n'est pas pour rien que j'avais été proclamée : « génie en herbe » par les représentants du collège que je fréquentais. Mes camarades, qui s'étaient toujours moqués de mon intelligence hors du commun, baveraient d'envie en me voyant empocher une si grosse somme. Je pris l'argent avec jubilation, un sourire de triomphe aux lèvres. Je la mis

dans ma mallette et me dirigeai vers l'escalier de secours. Déjà aveuglée par le luxe et tout ce dont je pourrai m'offrir, je fonçai tout droit dans un homme robuste à la carrure bien bâtie. Ébranlée par cette collision, je n'eus le temps que de voir la mention « gardien de sécurité » sur le gilet de l'homme, que ma mallette tomba sur le sol et s'ouvrit. Des milliers de billets verts s'éparpillèrent. Je pris mes jambes à mon cou et dévalai les marches à toute vitesse. Une fois assise dans la voiture, préparée expressément pour ma fuite, je me résonnai à arrêter le tremblement de mes mains. Lorsque je mis la clé dans le contact, une sirène hurla. Mon sang ne fit qu'un tour. Le pied bien enfoncé sur la pédale d'accélération, je partis en trombe, la police à mes trousses. Ne me préoccupant ni des passants ni des autres véhicules, je m'enfonçai dans les dédales des rues de la ville. Le son de la sirène vrillait mes oreilles. Tous mes sens

étaient en alerte. Mon seul but pour le moment était de ne pas aller en prison. De nature plutôt téméraire, je me fauilaï entre les automobilistes sans ralentir. Je virai dans une ruelle et regardai dans le rétroviseur. Plus rien. Avec soulagement, je ralentis et sentis la tension quitter graduellement mes muscles, crispés par la fuite. Je crus avoir semé mes poursuivants lorsque, du coin de l'œil, j'aperçus une voiture de police se dirigeant droit vers moi. Je fis alors marche arrière en poussant de toutes mes forces sur la pédale et tournai le volant vers ma droite. L'arrière de mon automobile s'écrasa alors brutalement contre le mur d'un édifice. Les coussins gonflables se déployèrent... encore une fois.

« Coupez ! » s'exaspéra le réalisateur.

« Je t'avais pourtant déjà dit un bon nombre de fois de tourner à gauche et non à droite. C'est pourtant facile à faire non ?! On recommence, prise 4 ! »

Demain Par Catherine Roberge

Les scénaristes écrivent des histoires où un personnage se sent pris d'une folie meurtrière et massacre des personnes à la hache, et ils qualifient cela de films d'horreur. Pour moi, la vraie histoire d'horreur est ici, chez moi. L'horreur c'est de vivre dans l'attente d'un nouveau massacre, ne pas savoir si demain, le nombre de tes connaissances sera réduit. Le vrai cauchemar c'est d'attendre sans ne rien pouvoir faire. Hier encore, mon ami se tenait sur ses deux jambes bien solides et marchait, courrait, scandait avec rage sa douleur de voir notre peuple ainsi traité. À peine lui avais-je dit d'être plus discret qu'il ne fut plus de ce monde. Je regardais tomber son corps désormais vide, les vêtements tâchés de sang, et voulus hurler. Je me suis contenu, espérant ne pas attirer leur attention : les gardiens de l'ordre. Ou plutôt les gardiens du chaos. Parce que c'était tout sauf ordonné ici, un ouragan accompagné de quelques tremblements de terre et de plusieurs tsunamis causeraient moins de dégâts. C'est regarder le monde s'écrouler autour de soi, et de ne pouvoir rien y changer, qui est terrible. Comme je donnerais n'importe quoi pour sentir à nouveau l'air frais du vent fouetter mon visage, me hurlant sa mélodie aux oreilles. Je donnerais tout pour croquer dans le fruit interdit, qu'est la liberté, quelques minutes, le temps d'en savourer chaque parcelle. Mais inutile de rêver; jamais cette terreur du lendemain ne nous quittera, jamais je ne pourrai respirer un air frais et pur. Le chaos de ce champ de bataille politique est ma maison, mon chez moi. Rêver c'est bien, avoir de faux espoirs c'est malsain. Autant se tirer avant que les gardiens ne le fassent. Aujourd'hui, j'ai finalement décidé de prendre part à la révolution. Peut-être est-ce mes dernières pensées, mais je ne le regrette pas : je devais faire quelque chose. Peu importe les conséquences. Demain sera plus prometteur qu'aujourd'hui.

2	8	5				
	3		9	2	8	
		7	8	2		
5			2	7		
					9	3
9	6		8	3		7
			9	8	7	
6		4		1		2
				5	1	4

Moyen

			5			1		
		8			9			
6	1		2	7	3	8		
5			8	2		1	3	
				6				
4	8			1	3		5	
1		4		5	7		2	6
			6			1		
7					1			

Difficile

		3	2					
6								2
	5	4	7					8
	7			1	4	6		2
		6	9	5	1			
1		8	3	2			5	
	8				7	4	6	
	6							5
						8	1	

Expert

AU CENTRE DU PARTY

MÉGA STATION D'HALLOWEEN

VISITEZ PUBLISAC.CA
OU PARTYMART.CA
POUR REGARDER NOTRE
CIRCULAIRE. CHOIX
INCROYABLE DE COSTUMES
(PRIX INCLUS)

UN ARRÊT
TOUT Y EST!

COSTUMES, ACCESSOIRES,
MASQUES, MAQUILLAGE,
DÉCORATIONS, UERRES DE
CONTACT, ET PLUS ENCORE!



ESCOMPTE

15%

COSTUMES
AUX PRIX
RÉGULIER

AVEC UN
SOUS-TOTAL
DE \$50.00
OU PLUS!

Au
Centre Du Party
www.partymart.ca

Un coupon par personne.
Ne peut pas être combiné avec d'autres
offres. Ne peut pas être photocopié. Date
d'expiration: le 22 octobre 2011. (#4)

QUATRE MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR!

Heures D'Ouverture Prolongées Pour L'Halloween! Téléphonnez-nous
Pour de Plus Amples Renseignements!

AU
CENTRE DU PARTY
174 Boul. Gréber
Carré Piccadilly
Gatineau
819-243-2255

PARTY MART
2026 Promenade Lanthier
(Par le Chemin Innes. À côté de Houle
Sports et Real Canadian Superstore)
Orléans
613-824-6999

PARTY MART
400 Promenade Earl Grey
Plaza Centrum
Kanata
613-271-0376

PARTY MART
1257 Rue Donald
(Au coin de St. Laurent)
Ottawa Central
613-748-1742